



Église St-Nicolas
rue Jean Jaurès

Paroisse St-Nicolas
7 rue Jean Racine
94510 La Queue-En-Brie
☎ : 01.45.76.30.31

@ : paroisse.saintnicolas@wanadoo.fr



Église St-Jean
7 rue Jean Racine

Message de Pâques 2020

Il est vivant ; il est ressuscité !

Voilà ce qui depuis toujours constitue le magnifique cri de joie pascale des chrétiens. Ce cri de joie qui émanait tous les ans dans la maison du peuple que le Seigneur Dieu s'est choisi était vite devenu le nôtre. Et nous gardons encore cet héritage où, au moment de la longue liturgie Pascale, une place est destinée pour un retour du temps de carême précédemment et dignement vécu.

Souvenir de l'histoire de la création, souvenir de la longue marche à travers le désert, les calamités, les joies et les peines... jusqu'à arriver à cette joie pascale.

Ces souvenirs, ce retour du carême rappelle toujours l'image du désert, de la vallée de la soif qui tend à devenir source jaillissante. Oui, il rappelle toujours la traversée d'une épreuve, et même des épreuves de toutes sortes. Mais traversée qui nous invite toujours à l'Espérance. Traversées d'épreuves qui se présentent assez souvent devant nos yeux comme temps d'épurement, temps de purification. Temps pour confesser ses péchés. Temps où le chrétien se remet en cause.

Cet acte rédhibitoire acquiert son sens combien profond depuis que le chrétien a appris à le pratiquer d'une entière volonté et dans un parfait esprit d'amour envers son Dieu avec qui il veut se réconcilier, au point qu'il se prive de l'un ou l'autre de son avoir et de son droit, changeant ainsi la soif d'eau du

désert en soif de ce qui l'aurait privé. Un univers symbolique de désert qui se crée et se vit d'année en année.

Toutefois, si les années se succèdent, elles ne se ressemblent pas. Nous venons de le voir. Il n'a suffi d'un laps de temps, d'un revers de médaille, d'un petit virus – le corona virus pour nous replonger dans l'univers d'un désert réel. Où la possibilité de choisir ce sur quoi on veut mettre la soif nous a été volée. Ou mieux, toute soif symbolique est redevenue soif réelle. La soif de l'eau du désert qui devient notre soif de liberté, de sortir, la soif de nous rassembler, sans oublier notre soif de se rassembler en famille chrétienne pour vivre notre foi.

Petit virus on dirait qui part de Lorient à l'Occident. Petit virus qui nous conduit toutes et tous aux mêmes règles d'abstinence, d'abnégation, de sacrifice. Petit virus qui nous imposent à toutes et à tous, les mêmes règles de vie tout simplement. Que dire de tout cela ? Quel sens sommes-nous invités à donner ce carême ? A quel type de purification veut-il nous conduire ? Est-ce pour nous réapprendre la fraternité ? Que sera le monde de demain ? Vers quelle Pâques sommes-nous portés ?

En attendant de voir se révéler la Pâques à laquelle Il veut nous conduire, plein d'Espérance, osons crier encore et toujours :

Il est Vivant, Il est Ressuscité, Alléluia, alléluia !

Que la Lumière du Ressuscité vivifie et accompagne nos soignants ainsi que toutes celles et ceux qui ne se sont pas ménagés pour que la vie puisse continuer ; qui éclaire nos chercheurs qui d'emblée œuvrent pour trouver un remède à ce fléau.

Père Dyemson CARIÈS,
Curé